



**HAL**  
open science

# L'enseignement du sentiment européen en classe de collège et lycée en France : entre la création identitaire d'un continent, les programmes scolaires et l'application pédagogique

Patrice Ballester, Annette Ciattoni

## ► To cite this version:

Patrice Ballester, Annette Ciattoni. L'enseignement du sentiment européen en classe de collège et lycée en France : entre la création identitaire d'un continent, les programmes scolaires et l'application pédagogique. L'identité de l'Europe, Société de Géographie; La fondation Robert-Schuman, Mar 2008, Paris, France. 4 p. hal-03973067

**HAL Id: hal-03973067**

**<https://hal.science/hal-03973067>**

Submitted on 3 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Société de  
Géographie

*L'enseignement du sentiment européen en classe de collège et lycée en France :  
entre la création identitaire d'un continent, les programmes scolaires et  
l'application pédagogique*

*Par Patrice Ballester et Annette Ciattoni*

Communication à la Société de géographie de Paris au colloque international sur « l'Identité de l'Europe », le 30 mars 2008 en collaboration avec Mme Ciattoni Annette, professeur au lycée Louis Le Grand, responsable des Éditions Hatier section géographie sup. et manuel Lycée.

Existe-t-il une dimension européenne des programmes français relayée par une pratique professorale confrontée à une diversité des approches et des références pédagogiques ? L'inscription de la valeur Europe dans les textes officiels se fait de plus en plus pressante du fait de la construction européenne et des traités comme celui de Maastricht 1992 ou la mise en circulation de l'Euro. Il faut partir d'un constat, celui des références à l'Europe, puis analyser les deux temps forts de l'enseignement de l'Europe avec les programmes de géographie de 4ème et 1ère, afin de proposer des pistes et des initiatives à envisager notamment sur l'ECJS en lycée.

Is there a European dimension of French programs relayed by a professor practice faces at a variety of approaches and reference materials? The inclusion of the value in official texts of Europe is becoming increasingly urgent because of the European treaties such as Maastricht and 1992 or the introduction of the Euro. It must be from a statement, the references to Europe and then analyze the two highlights of the teaching of Europe with the programs of Geography and the fourth first to suggest ways and initiatives to consider including ECJS in the school.

*« La culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté de citoyens. [...] Développer le sentiment d'appartenance à son pays, à l'Union européenne, dans le respect dû à la diversité des choix de chacun et de ses options personnelles ».*

Piliers 5 et 6 du socle commun de connaissances et de compétences. Annexe du décret n° 2006-830 11/07/2006

*« Les définitions de l'Europe et ses représentations évoluent au rythme des aléas de la construction européenne et des bouleversements de l'ancien bloc communiste. Elles varient aussi en fonction des débats qui animent la communauté des historiens et des géographes ».*

Inspection Générale de l'Éducation Nationale, Rapport de discipline ou de spécialité 1999-2000, L'Europe dans l'enseignement de l'Histoire, de la géographie et de l'Éducation Civique, Paris, 2000, Ministère de l'Éducation nationale, p. 5

*« L'Europe est une ville » VALÉRY Paul.*

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, certaines résolutions tendent directement à construire une nouvelle Europe par l'enseignement, voire une autre Europe avec certains risques comme le consensus sans débat, ni la recherche des grandes temporalités : « dès les années 1950, le Conseil de l'Europe a pris conscience de la nécessité de dégager l'enseignement de l'histoire des préjugés et des interprétations nationalistes qui firent longtemps de cette

matière une arme plutôt qu'un outil de connaissance et de dialogue entre les pays. Il invite alors ses États membres à relire et à réécrire ensemble leurs manuels scolaires, pour une présentation moins conflictuelle des événements du passé ». Existe-t-il une dimension européenne des programmes français relayée par une pratique confrontée à des paradoxes et à une diversité des approches et des références pédagogiques ? On peut rajouter à notre interrogation - aux différentes Europes que l'on nous propose ou parfois vend à des fins mercantiles - le tout confronté à la crainte, frilosité ou volonté manifeste de ne pas vouloir traiter de cette Europe ou Union européenne que l'on dit lointaine, incompréhensible dans son fonctionnement, libérale ou incertaine et complexe dans ces frontières et fonctionnements. Cette réflexion entamée avec regain après le traité de Maastricht 1992 implique des hésitations et des interrogations multiples sur l'identité même de l'Europe et ses limites et frontières qui en font une caractéristique première de ce continent. Quant au rapport de discipline de l'Inspection Générale de septembre 2000 portant sur l'Europe, les auteurs rappellent que « *les programmes reflètent les hésitations tant scientifiques que politiques, face au mouvement d'intégration européenne* ». Pour répondre à nos interrogations, nous partirons d'un constat, celui des références à l'Europe, puis des deux temps forts de l'enseignement de l'Europe avec les programmes de géographie de 4<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup>, afin de proposer des pistes et des initiatives à envisager pour l'avenir.

*“The humanist culture contributes to the construction of the feeling of belonging to the community of citizens. [...] Develop the feeling of belonging to one's country, to the European Union, with due respect for the diversity of each person's choices and personal options”.*

Pillars 5 and 6 of the common cores of knowledge and skills. Annex to decree n° 2006-830  
11/07/2006

*“The definitions of Europe and its representations evolve in step with the vagaries of European construction and the upheavals of the former communist bloc. They also vary according to the debates that animate the community of historians and geographers”.*

General Inspection of National Education, Report of discipline or specialty 1999-2000, Europe in the teaching of History, Geography and Civic Education, Paris, 2000, Ministry of National Education , p. 5

*“Europe is a city”* VALERY Paul.

Since the end of the Second World War, certain resolutions tend directly to build a new Europe through education, or even another Europe with certain risks such as consensus without debate, nor the search for major temporalities: "from the 1950s, the Council of Europe has become aware of the need to free history teaching from nationalist prejudices and interpretations which for a long time made this subject a weapon rather than a tool for knowledge and dialogue between countries. It therefore invites its Member States to reread and rewrite their school textbooks together, for a less confrontational presentation of the events of the past". Is there a European dimension of French programs relayed by a practice confronted with paradoxes and a diversity of approaches and pedagogical references? We can add to our questioning - to the different Europes that we are offered or sometimes sold for mercantile purposes - all confronted with fear, reluctance or manifest desire not to want to deal with this Europe or European Union that we said to be distant, incomprehensible in its operation, liberal or uncertain and complex in its boundaries and operations. This reflection, which began with renewed enthusiasm after the 1992 Maastricht Treaty, involves hesitations and multiple questions about the very identity of Europe and its limits and borders which make it a primary characteristic of this continent. As for the disciplinary report of the General Inspectorate of September 2000 relating to Europe, the authors recall that "the programs reflect both scientific and political hesitations, faced with the European integration movement". To answer our questions, we will start from an observation, that of the references to Europe, then from the two highlights of the teaching of Europe with the geography programs of 4<sup>th</sup> and 1<sup>st</sup>, in order to propose tracks and initiatives to consider for the future.